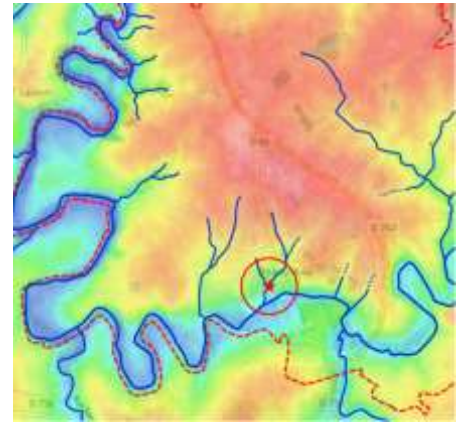


L'étang de Gauberte à Beaupréau

En novembre dernier, le conseil municipal de Beaupréau en Mauges a décidé l'achat d'une [parcelle de 812 m² de jardin](#) Rue des Mauges à Beaupréau, une parcelle parfois appelée "*la cour de l'étang*".



L'occasion pour nous de nous arrêter un peu sur cet ancien étang de Gauberte (ou Goberte, ou Gobert suivant les sources) qui faisait partie de ces nombreux ouvrages situés dans l'agglomération belloprataine :

- **Etangs et douves** aujourd'hui asséchés, comblés et/ou urbanisés : de Gauberte, du Prieuré St Martin, du Sablier/Pré-Archer), de La Touche
- **Ruisseaux** aujourd'hui partiellement rebouchés et/ou busés : du Sablé/Guimellerie (ruisseau Guesmin), du Pré Archer, de Hâtemort (Froidefontaine), du Prieuré, de l'Aunay Boisseau/Trudet
- **Fontaines, mares, douets/lavoirs**, marécages,
- **Souterrains** : dans le Centre Historique, celui du Pré-Archer au Château, de La Chardonnerie, La Touche...
- **Une Gare et des voies ferrées**, qui en certains endroits ont servi de décharges, comme les carrières de sable.



Il faut dire que l'agglomération belloprataine s'est beaucoup densifiée et étalée ces dernières années.



A l'époque, près d'un château il était de bon ton d'avoir un plan d'eau : pour les poissons, les loisirs, les droits de pêche, et la symbolique chrétienne ([poisson symbole chrétien](#)).



Etang de Gobert, au bord de la ville ceinte.

Dans un premier temps, quand il est fait référence à l'étang de Beaupréau dans les Archives de Blacas au 12ème siècle, [Emeric de Durfort Civrac](#) de la « Chronique de Beaupréau » écrite au début des années 1870, ne sait pas dire s'il s'agit de l'étang du Prieuré de St Martin "*qui en baignait les murs*" ou plutôt de la "*portion de la rivière d'Ayvre sous le château sous le Château entre le moulins des Ponts et celui de la Gobinière*", notant que par étang en 1416 on désigne parfois la rivière "*c'est ainsi qu'on appelle encore dans le pays les portions de rivière situées près des moulins*" et citant l'aveu de 1416 où il est indiqué que "*la pêcherie, en laquelle rivière nul n'a droit et ne peut pêcher sans le congé du seigneur, fors et excepté le seigneur du Coing qui a droit de pêche en certains lieux et montouërs*". (a)

Ce n'est qu'en 1438 du temps des Bazoges que le domaine du Coing face au Château est entré dans le Domaine de Beaupréau venant prolonger le petit pré face au Château pour en faire la grande prairie actuelle. « Auparavant, le chemin menant à Andrezé contournait la Grande Prairie avant le nouveau tracé qui la traverse de part en part. » Chronique de Beaupréau an 1466.

Étang de Gauberte, créé en 1305 sur le ruisseau de Guesmin (et Pré Archer), asséché en 1717.

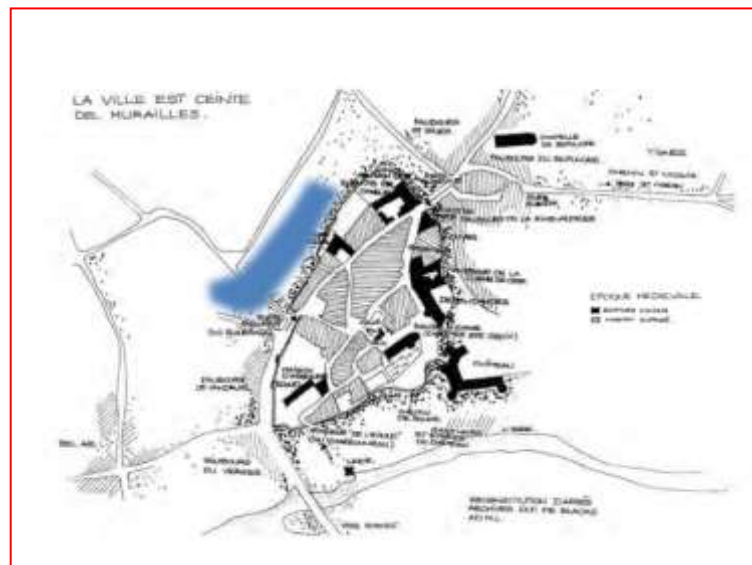
Ensuite, la Chronique de B évoque la création de cet étang *“au début du 15^{ème} s. sur ce terrain réunissant plusieurs terres voisines auparavant en jardins, selon les termes de la Coutume d'Anjou qui leur donnait ce droit en indemnisant les propriétaires”*. Jules Spal l'instituteur inspecteur primaire de Cholet (également correspondant de Célestin Port sur le Choletais) de son côté est plus précis: *“ Son emplacement était sis près et joignant les fossés de la ville de Beaupréau, avant qu'il eut été mis en étang au commencement du 14^{ème} siècle (1305). Guillaume Hamelin prêtre le tenait du Mesnil Bouteille à 12 deniers de cens, et il était alors en jardin. Les seigneurs de Beaupréau le prirent au seigneur du Mesnil Bouteille et en firent leur étang, appelé « étang de Goubert ». Depuis l'étang a été rendu à son premier état, en jardin (dit-on en 1717) par les divers particuliers et dans une petite portion, il y a une maison bâtie avec une tannerie et un pré (1717). La terre et appartenances de Gobert contenant 12 boisselées ou environ, sise près et joignant les fossés de notre ville de Beaupréau (aveu de 1498) et y avait édifié notre étang (appelé étang de Gobert). L'emplacement de l'étang (1717) joint au levant les fossés de la ville de Beaupréau, à l'occident un petit chemin tendant de la porte Guinefolle au faux bourg de la Lime, au nord le pré au Sieur Berault de la Chaussaire et dont partie était aussi de cet étang ; au midi la chaussée du dit étang. En 1717 Gautier y possède une maison avec une tannerie, un petit jardin et un petit pré ; la veuve Gautier un jardin, Ferchaud chirurgien un jardin, Ménard un jardin, Chevrier vitrier y a aussi un petit jardin et quelques autres en ont aussi. Plusieurs de ces petits jardins ont quelques petites parties qui sont situées dans l'emplacement ou étaient les fossés de la ville 1717.”*

Il est question de 12 boisselées : à 660 m² la boisselée ici (« 16 boisselées font une septrée soit un peu plus d'un hectare » selon Emeric de Durfort Civrac), la surface en eau ne devait pas dépasser 60 à 80 ares.

Gauberte, c^{ne} de Beaupréau, anc. étang, à l'Ouest et en avant des murs de la ville, dans une dépression de terrain, formant un vaste fossé en communication avec l'Evre. Il alimentait au XVIII^e s. encore de nombreuses tanneries et a été depuis desséché.

La description que Célestin Port en fait dans son Dictionnaire Historique au début des années 1870.

Emplacement approximatif

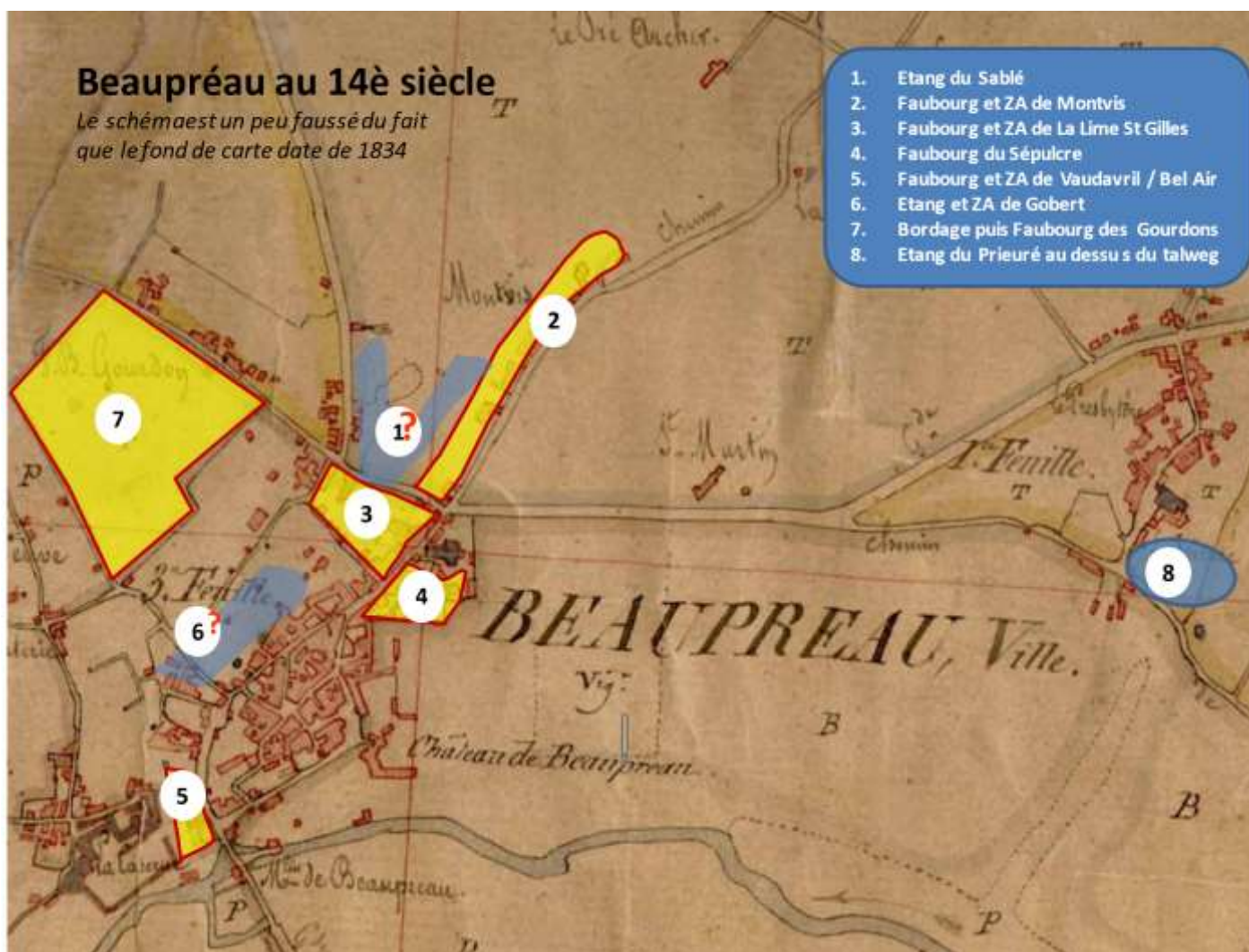


Célestin Port parlant d'un vaste fossé, formule que l'on retrouve dans la Chronique de Beaupréau, contemporaine du Dictionnaire Historique, indiquant par ailleurs que ledit étang baignait les murailles de la ville à l'ouest, on peut dessiner approximativement l'emplacement de cet étang.

L'emplacement (en bleu) est posé sur un fond cartographique réalisé en 2013 par Mme Hélène LEROY selon Les Archives de Blacas (ADML49) dans [Diag AVAP Beaupréau vol.](#)

En 1468, la Chronique parle d'une « maison de Guillaume Prioulleau située sur la Chaussée de l'étang de Goubert au pied des murs de la ville. »

L'entrée en ville se faisait par la porte Guinefolle. Venant du sud, l'accès aux bordages puis faubourgs de Hatemort/Froidefontaine, Les Gourdon, La Lime/St Gilles pouvait aussi se faire par le contournement ouest de l'étang, et non au pied des murailles de la ville. Le ruisseau de Hâtemort se jettait-il dans cet étang ou le contournait-il pour rejoindre les autres ruisseaux au sud de la levée ? A ce stade nous n'avons pas la réponse.



Ensuite, vers 1840, la rue des Mauges a été créée, traversant l'emplacement de l'ancien étang. Aujourd'hui,



[plusieurs cheminements ou emplacements font référence à cet étang](#), et à la Fontaine au sud de l'ancienne levée.

Il reste, on le voit, encore plein de choses à découvrir, les fousseurs ne vont pas s'ennuyer de sitôt. De quoi passionner une équipe de grahliens. A bon entendre...

B.Chevalier - Beaupréau mars 2021

A suivre une anecdote salée à l'aval de cet étang...

Anecdote concernant M Lambert, économe du Collège de Bel Air au début du 19^{ème} siècle. ;

(in [Notice Historique sur le collège de Beaupréau](#) Abbé Bernier 1854)

« Malgré toute son activité et tout son dévouement, le nouveau surveillant général ne gagna jamais l'affection des élèves. Ses confrères eux-mêmes le trouvaient impérieux et exigeant.

** Comme surveillant général et comme comptable, M. Lambert remplaça M. Bernier, qui fut nommé supérieur du collège de Doué en 1821.*

M. Lambert connaissait les jugements que l'on portait sur lui et n'en était point ému ; il avait assez de force de caractère pour préférer l'accomplissement de son devoir à une facile popularité. Lui-même convenait plus tard de sa sévérité, mais, ajoutait-il, « la discipline du collège qui reposait tout entière sur moi l'exigeait. Comme économe, il est resté célèbre. M. Mongazon, confiant dans la Providence, n'avait jamais bien su compter, M. Lambert compta peut-être trop, et on ne put certes jamais lui reprocher d'avoir gaspillé les ressources de la maison. Il faut ajouter que, s'il n'était pas tendre pour les autres, il était vraiment dur pour lui-même. Si les élèves faisaient des difficultés pour manger ce qui leur était servi, l'économe, sans rien dire, leur prouvait qu'ils avaient tort, en prenant pour lui le morceau dont ils n'avaient pas voulu. On raconte qu'un jour cependant il fut obligé lui-même de reculer devant une assiette de soupe : elle contenait un lézard. Ce n'est-là qu'une légende ou un tour d'élève. Mais des faits bien certains prouvent que M. Lambert n'était pas économe que de nom. Il avait mis, au temps du carême, de la morue à dessaler dans le ruisseau qui, après avoir traversé Beaupréau, arrose le jardin du collège. Mais, par malheur, les teinturiers de la ville lâchèrent leurs écluses, et la morue se trouva merveilleusement colorée, ce qui n'empêcha pas de la servir au réfectoire. Plus tard, M. Lambert était le premier à rire de cette histoire, et il aimait à en faire le récit. Tout le monde d'ailleurs reconnaissait ses éminentes qualités d'administrateur et les grands services qu'il rendait au collège. Grâce à lui, M. Mongazon put enfin réaliser le vœu, qu'il formait depuis longtemps, de procurer à ses régents et à ses élèves les agréments d'une maison de campagne pour les jours de congé. Il acheta, le 14 août 1830, pour une somme de 8.000 francs, la métairie des Landes, située à trois kilomètres de Beaupréau, sur la route de Montrevault. ... »

